



**In Situ**  
Revue des patrimoines

17 | 2011  
Les patrimoines de l'enseignement supérieur

---

## Le projet de rénovation et de valorisation du Musée des moulages et les collections d'Art et d'Archéologie de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3

Rosa Plana-Mallart et Géraldine Mallet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/880>

DOI : 10.4000/insitu.880

ISSN : 1630-7305

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Rosa Plana-Mallart et Géraldine Mallet, « Le projet de rénovation et de valorisation du Musée des moulages et les collections d'Art et d'Archéologie de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 », *In Situ* [En ligne], 17 | 2011, mis en ligne le 14 décembre 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/880> ; DOI : 10.4000/insitu.880

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.



In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# *Le projet de rénovation et de valorisation du Musée des moulages et les collections d'Art et d'Archéologie de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3*

Rosa Plana-Mallart et Géraldine Mallet

---

## Introduction

- 1 Les moulages ont été largement utilisés dans le monde romain pour faciliter les copies d'œuvres anciennes et, grâce à cette pratique, on connaît aujourd'hui un grand nombre de statues grecques perdues. L'utilisation de la technique du moulage a pris, par la suite, un essor considérable, notamment à l'époque moderne. En effet, les moulages ont servi alors de modèles pour les artistes italiens, de décors pour les grandes demeures (Fontainebleau sous François I<sup>er</sup>) et ils commencent à être collectionnés (collection de l'Académie de France à Rome sous Louis XIV). Les moulages entrent, nombreux, dans les ateliers et les Académies au XVIII<sup>e</sup> siècle, ce qui a encouragé la création de l'atelier du Musée du Louvre en 1794. Des collections sont créées dans les grandes villes d'Europe et dans les universités allemandes. Au XIX<sup>e</sup> siècle, et jusqu'en 1914, la diffusion des moulages atteint son apogée. C'est dans ce courant que s'inscrit la création du Musée des moulages de Montpellier.

## L'histoire du Musée des moulages

- 2 Créé en 1890 à l'occasion du VI<sup>e</sup> centenaire de l'Université de Montpellier, le Musée des moulages fut installé dans le Palais de l'Université, siège des Facultés de Droit et des Lettres. L'objectif affiché de la collection était de rassembler dans un même musée les reproductions des monuments les plus importants de la sculpture et de l'architecture

antique, dispersées dans les musées d'Europe et les sites de la Méditerranée<sup>1</sup>. Les moulages, qui reproduisent les œuvres originales grandeur nature, étaient présentés dans l'ordre historique, de façon à fournir une vision évolutive de l'art antique. Le musée était adressé en priorité aux étudiants, mais son ouverture au public a permis d'en faire bénéficier à l'ensemble de la communauté montpelliéraine. (fig. n°1)

Figure 1



Vue du Musée des moulages à la fin du XIXe siècle, Palais de l'Université.

© Musée des moulages, Université Paul-Valéry Montpellier 3.

- 3 Le modèle du « musée des moulages » provient de l'Allemagne, où les universités avaient constitué des collections à objectif pédagogique. Le développement de l'enseignement universitaire de l'archéologie en France à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle explique la volonté ministérielle de créer des « galeries d'archéologie classique »<sup>2</sup>, à l'image des universités allemandes et destinées à renforcer l'enseignement théorique. Les musées des moulages accompagnent en France la création des chaires d'archéologie, ce qui met en avant le lien des collections avec l'enseignement universitaire. En 1880, Bordeaux devient la première université française à se doter d'une collection de moulages d'après l'antique et, dix ans plus tard, l'Université de Montpellier inaugure son musée, outil pédagogique et « parure » de la Faculté des Lettres<sup>3</sup>. Il s'agit donc du deuxième musée de ce type créé en France, grâce au soutien financier du Ministère de l'Instruction Publique et de la ville de Montpellier. Le musée de la Faculté des Lettres constitue désormais une composante essentielle de l'université et accompagne son évolution jusqu'à nos jours, s'agissant d'un témoignage de première importance de l'histoire de l'Université de Montpellier.
- 4 La collection de moulages illustre l'histoire de la sculpture de l'Antiquité, en particulier de la sculpture grecque. Elle fut constituée selon les conventions et critères dominants de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui donnaient la « belle place » à l'art grec, idéal de beauté. Cette

mise en avant des chefs-d'œuvre de cette période historique a contribué, depuis la Renaissance, à forger le goût pour l'antique dans toute l'Europe et à asseoir la tradition du beau. Le musée, sans cesse enrichi, comptait déjà plus de 500 moulages d'après l'antique en 1904 (sculptures en ronde-bosse, reliefs et sculptures architecturales<sup>4</sup>). Le parcours de la Grèce archaïque, classique et hellénistique permettait un panorama cohérent de l'évolution de l'art du VII<sup>e</sup> au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. à travers les grands ensembles d'Assos, de Delphes, d'Athènes ou de Pergame, et les statues de Polyclète, Praxitèle ou Lysippe. (fig. n°2) (fig. n°3)

Figure 2



Installation muséographique mise en place en 1965, campus de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 : partie Antiquité.

© Denis Glikzman.

Figure 3



Installation muséographique mise en place en 1965, campus de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 : partie Antiquité.

© Denis Gliksman.

- 5 L'achat, en mars 1904, de quelques 200 moulages rassemblés à Valence par le chanoine Didelot dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle a permis d'élargir la collection du musée et d'introduire l'art médiéval. Cette collection privilégie la sculpture monumentale du Midi de la France et de la Catalogne, s'agissant d'œuvres choisies pour illustrer l'art de l'Antiquité tardive à la Renaissance<sup>5</sup>. Des sarcophages paléochrétiens donnent une image précise de la première iconographie chrétienne et plusieurs grands portails et de nombreux tympans et chapiteaux illustrent l'époque romane. Quelques grandes statues de portails gothiques complètent l'ensemble médiéval. **(fig. n°4)**

Figure 4



Installation muséographique mise en place en 1965, campus de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 : partie Moyen Âge.

© Denis Glikzman.

- 6 La collection universitaire de moulages était associée à un fonds photographique (près de 3 000 plaques de verre et de 6 000 photographies de divers formats de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle) et à une collection d'objets antiques grecs et romains (près de 200 statuette en terre cuite, de 100 vases céramiques et de 1 000 monnaies). Ces ensembles, constitués également dans un but pédagogique, étaient partiellement exposés dans le musée d'origine (salle « *antiquarium* »). Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, plusieurs dons de collections d'archéologie régionale ont contribué à enrichir les fonds du musée.
- 7 Le transfert de la Faculté des Lettres en 1938 a entraîné le déplacement de la collection de moulages Rue Cardinal de Cabrières, où elle reste exposée jusqu'en 1965. La présentation des œuvres et le parcours muséographique n'ont pas été modifiés, comme l'attestent les quelques photographies conservées. Lors de la construction du campus de l'Université de Lettres (Montpellier 3), en 1965, un bâtiment a été spécialement conçu pour conserver et exposer la collection. L'installation du musée a également préservé les grandes lignes de la structure et de la présentation d'origine.

## Un contexte favorable à la rénovation du musée

- 8 Le Musée des moulages est un témoignage historique de l'enseignement de l'archéologie et de l'art antique et médiéval à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Si d'autres musées universitaires de même type ont vu le jour à la même époque (Bordeaux, Lille, Lyon ou Strasbourg), le musée de Montpellier est aujourd'hui le seul en France qui continue à exister et à fonctionner dans un cadre universitaire. Il s'agit donc d'un musée unique qui relie la tradition enseignante du XIX<sup>e</sup> siècle à l'enseignement du début du XXI<sup>e</sup> siècle. Le classement au titre des Monuments Historiques de cette collection

d'importance, en janvier 2009, a entériné sa valeur historique et patrimoniale. C'est la première fois en France qu'une collection de moulages est classée, ce qui montre la reconnaissance de cet ensemble. La réalisation des moulages vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle fait de ces objets des œuvres historiques de plein droit qui reflètent l'état de conservation des différents originaux à cette époque, état souvent perdu sur les originaux mêmes. C'est pourquoi ces moulages, qui sont plus que des documents, ont une valeur historique considérable.

- 9 La valorisation du patrimoine universitaire constitue un enjeu majeur à un moment où la restructuration des universités et la création de grands pôles universitaires créent un contexte favorable à la redécouverte et à la préservation des collections pédagogiques. La création du PRES-UMSF (Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur - Université Montpellier Sud de France), qui préfigure la réunion des trois universités montpelliéraines, s'est accompagnée de la définition de cinq actions prioritaires, parmi elles l'action « patrimoine historique universitaire ». Cette mise en avant du patrimoine universitaire montpelliérain constitue un atout majeur, d'autant plus que Montpellier est parmi les premières universités à développer cette action. Cet intérêt pour le patrimoine universitaire, qui répond à l'importance et à la richesse des collections, véritable fleuron des universités de Montpellier, permettra de préserver une réputation historique et culturelle de première importance dans un contexte national et international.
- 10 Dans ce cadre, le projet de rénovation du Musée des moulages et de valorisation des collections antiques et médiévales de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, tout comme celui du Musée d'anatomie, constitue une opération pilote. L'université s'est d'ores et déjà engagée dans la réhabilitation du bâtiment qui héberge les collections et un projet scientifique et culturel ambitieux est en cours d'élaboration, bénéficiant du support et de la participation d'institutions muséales et patrimoniales nationales et internationales.
- 11 L'envergure du projet de rénovation du musée explique l'adoption d'un nouveau cadre de fonctionnement. Tout d'abord, le renforcement de l'équipe de conservation du musée, car si depuis sa fondation à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle la fonction de conservateur est confiée au professeur d'art et archéologie classique, une nouvelle charge de conservateur adjoint a été créée et attribuée à un enseignant-chercheur d'art médiéval<sup>6</sup>. Cette action s'est accompagnée de la mise en place d'un comité de pilotage qui a pour mission de définir et de coordonner l'ensemble des opérations indispensables au projet de rénovation du musée. Ce comité, présidé par la présidente de l'université, associe le personnel enseignant (Département d'histoire de l'art et archéologie) et technique (Directions de la logistique immobilière, de la recherche ; Services financier, des affaires juridiques) de l'université, et des personnalités extérieures impliquées dans la conservation du patrimoine (Conservation régionale des Monuments historiques-DRAC Languedoc-Roussillon, Musée Fabre et École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier)<sup>7</sup>.
- 12 Au comité de pilotage en charge du projet de rénovation se sont associés des partenaires extérieurs, conscients de la valeur historique et patrimoniale des collections et des opportunités futures qui s'ouvrent d'un point de vue culturel, scientifique et pédagogique : Musée du Louvre, MNAC-Musée national d'art de Catalogne, Institut national du patrimoine<sup>8</sup>.

## Les opérations de réhabilitation, restauration, recensement et conservation

- 13 Le projet de rénovation comporte d'abord la réhabilitation du bâtiment construit en 1965 au sein du campus pour conserver et exposer la collection de statues. Œuvre des architectes Jean-Claude Deshons et Philippe Jaulmes, l'édifice présente des avantages considérables, notamment un grand espace presque sans subdivisions qui permet d'organiser les moulages dans des axes de vue facilitant les comparaisons des œuvres et un éclairage zénithal offrant des conditions idéales à l'exposition des éléments de statuaire. Les travaux de réhabilitation, finis début 2011, permettent de disposer d'un bâtiment entièrement rénové et mis aux normes de sécurité, prêt à recevoir une nouvelle installation muséographique. Le bâtiment a été doté d'une réserve destinée au stockage des moulages non exposés ainsi que des autres collections du musée. **(fig. n°5)**

Figure 5



Vue panoramique extérieure du bâtiment qui héberge le Musée des moulages, campus de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3.

© Denis Gliksman.

- 14 L'ampleur du projet a nécessité la mise en œuvre de toute une série d'études et d'opérations indispensables à l'avancement du chantier. En préalable aux travaux sur le bâtiment, la réalisation d'un bilan sanitaire de l'ensemble de la collection de moulages a permis de préciser le traitement nécessaire pour chacune des œuvres et de définir le phasage dans la restauration des plâtres<sup>9</sup>. Ce travail préparatoire a permis également de fixer les protocoles liés au déménagement des œuvres en vue des travaux (restauration avant déplacement, stockage et protection sur place, stockage et restauration dans un dépôt extérieur)<sup>10</sup>. Parallèlement, une étude a été commandée en prévision du futur soclage des œuvres<sup>11</sup>. **(fig. n°6) (fig. n°7) (fig. n°8) (fig. n°9)**

Figure 6



Moulage avant restauration.

© Hélène Palouzié.

Figure 7



Moulage après restauration.

© Hélène Palouzié.

Figure 8



Chantier des collections.

© Hélène Palouzié.

Figure 9



Travaux en cours.

© Hélène Palouzié.

- 15 La nécessité de garder en mémoire l'installation muséographique existante a demandé aussi, avant travaux, la réalisation d'un relevé topographique de l'emplacement des œuvres<sup>12</sup> et la prise de vues panoramiques en 3D pour fixer la physionomie du musée<sup>13</sup>. Cette opération, qui permet la visite virtuelle du musée, a contribué à fixer la structure de la dernière présentation muséographique ainsi que l'état du bâtiment avant la réhabilitation. Les impératifs liés aux normes de sécurité ont obligé, en effet, à modifier le plafond du musée, ce qui représente un changement important par rapport au projet architectural d'origine. Ces opérations préalables à la mise en chantier ont donc favorisé la sauvegarde virtuelle de l'installation muséale de 1965. **(fig. n°10)**

Figure 10



Vue panoramique déformée de l'installation muséographique mise en place en 1965, campus de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3.

© Denis Glikzman.

- 16 Le bilan sanitaire des œuvres, comme il a été dit, a permis de définir les protocoles et le phasage dans la restauration des moulages. La première tranche des travaux s'est déroulée pendant la durée du chantier dans un dépôt sécurisé situé à Nîmes, où une équipe de restaurateurs est intervenue sur 216 reliefs<sup>14</sup>. Les œuvres ont subi un traitement complexe de dépoussiérage, de nettoyage, de collage des fragments mobiles ou désolidarisés, de bouchage des fissures, de stabilisation des différents éléments et de renfort des armatures. Cette intervention s'est accompagnée de l'élaboration de fiches de restauration numériques, qui complètent les fiches du bilan sanitaire.
- 17 Le projet intègre également la conservation et l'inventaire informatisé de l'ensemble des collections du musée. Si l'inventaire des moulages a été complété en 2007 en vue de la demande de classement, l'essentiel des autres collections restait sans inventaire ou ne bénéficiait que de listes partielles d'objets. Depuis fin 2008, des opérations successives ont permis de recenser le fonds d'objets originaux, soit en partenariat avec le musée du Louvre, soit en interne pour les collections d'archéologie régionale. L'inventaire du fonds photographique, en cours, bénéficie d'un partenariat avec la Conservation régionale des Monuments historiques-DRAC, le Service des archives universitaires et un conservateur de l'INHA. Ces inventaires informatisés alimentent une base de données fondée sur la « base-objet » de la CRMH-DRAC qui, à terme, sera un outil indispensable pour la gestion et l'étude des collections du musée. Le conditionnement progressif de l'ensemble des fonds selon les modalités et les équipements en vigueur dans les musées accompagne les opérations d'inventaire.

## Le projet scientifique et culturel et la valorisation du musée

- 18 Un certain nombre d'opérations ont été réalisées en matière de documentation muséographique, ainsi le relevé topographique de la disposition des œuvres à l'intérieur du musée et les vues panoramiques en 3D destinées à garder en mémoire l'installation muséographique. En complément, une étude a été menée sur l'historique du musée et sur l'évolution de la muséographie depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces documents ont permis de

lancer la réflexion visant à l'élaboration d'un nouveau projet scientifique et culturel, en liaison avec la rénovation du bâtiment. Pour mener à bien cette opération, l'équipe de conservation du musée s'est entourée d'experts extérieurs rattachés aux grandes institutions patrimoniales et muséales : Musée du Louvre, MNAC- Musée national d'art de Catalogne, Musée Fabre et Conservation régionale des Monuments historiques-DRAC. (fig. n°11) (fig. n°12)

Figure 11



Vues du musée, installation muséographique mise en place en 1965, campus de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3.

© Denis Gliksman.

Figure 12



Vues du musée, installation muséographique mise en place en 1965, campus de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3.

© Denis Gliksman.

- 19 La mise en place d'une nouvelle muséographie permettra de renouveler l'image du musée, en préservant le respect de l'histoire des œuvres et les grandes lignes de la présentation de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle tout en étant en accord avec les tendances muséographiques actuelles. Certains aspects sont à améliorer, autant en ce qui concerne la lisibilité du parcours et du discours muséographique que la rénovation des équipements du musée. Une sélection des moulages à exposer sera nécessaire pour aérer la présentation ainsi qu'une hiérarchisation des œuvres illustrant les différentes périodes artistiques qui sont à la base de l'organisation du musée. Le discours muséographique sera axé à la fois sur le volet pédagogique de la collection et sur le volet patrimonial.
- 20 Le projet prévoit aussi la création d'un espace « actualités », destiné à présenter des expositions temporaires liées aux collections. L'objectif est de transformer le musée en lieu de culture et de vie adressé à la communauté universitaire et au grand public, c'est pourquoi cet espace permettra de relier la présentation de l'art antique et médiéval, héritage de la tradition de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, à la connaissance actuelle de l'art de ces périodes historiques. La présentation de dossiers sur une œuvre, sur un aspect particulier des collections ou encore sur les techniques de moulage permettra d'expliquer et d'actualiser les informations sur les fonds du musée.
- 21 L'appel à un scénographe sera indispensable pour matérialiser la nouvelle muséographie et proposer des solutions techniques : rénovation des équipements, des outils de médiation et de la signalétique ; réaménagement de certains espaces de l'exposition permanente et conception de l'espace d'exposition temporaire. **(fig. n°13)**

Figure 13



Vue du musée, installation muséographique mise en place en 1965, campus de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3.

© Denis Gliksman.

- 22 Une nouvelle dynamique en matière de documentation et de recherche, de communication et de diffusion accompagnera la rénovation. Elle est destinée à ouvrir le patrimoine universitaire aux étudiants et au grand public. Les musées universitaires ont une vocation de lieu de mémoire et de conservation, mais ils constituent également une plateforme pour la formation et la diffusion des savoirs. Le Musée des moulages, dans sa double composante antique et médiévale, a accompagné la formation universitaire de plusieurs générations d'étudiants et, comme outil d'enseignement utilisé encore de nos jours, il continue à remplir la fonction pédagogique d'origine. L'ouverture au public a contribué à élargir cette fonction à l'ensemble de la communauté. Dans ces conditions, la rénovation renforcera l'offre pédagogique et culturelle à destination du « tout public ».
- 23 La mise en ligne d'une base de données recensant les différentes composantes des collections et la production de travaux scientifiques qui seront publiés sous la forme de catalogues dynamisera la recherche autour des collections universitaires. L'organisation de séminaires, conférences, journées d'étude et colloques centrés sur l'histoire de l'art et l'archéologie, en particulier l'Antiquité et le Moyen Âge, mais également sur des thèmes touchant plus largement le patrimoine et la culture, permettra de développer une activité scientifique en accord avec les grandes tendances de la recherche actuelle. Ces manifestations seront accompagnées d'activités destinées au grand public, dans l'objectif de garantir la diffusion des savoirs. C'est déjà le cas du cycle de conférences « *Art'chéo, Les mercredis de l'Antiquité* », proposé par le Musée des moulages en partenariat avec le Musée Fabre, la mission Sciences/Culture des universités de Montpellier et le Musée archéologique *Lattara*. Enfin, la conception d'un site internet spécifique au musée renforcera sa visibilité extérieure, d'autant plus que le musée est un des outils fondamentaux de la lisibilité de l'activité scientifique et culturelle de l'université.

- 24 Cette nouvelle dynamique de fonctionnement vise également à insérer ce musée universitaire dans un réseau muséal plus large, à une échelle locale et régionale, voire nationale et internationale. Tout d'abord, la politique récente d'ouverture vis-à-vis des institutions muséales et culturelles locales a contribué à asseoir des partenariats solides et de replacer le musée, tout naturellement, au sein du dispositif culturel montpelliérain. L'intégration de professionnels appartenant à diverses institutions culturelles dans les différents volets du projet de rénovation et de valorisation a permis également de nouer des contacts et des collaborations qui s'avèrent d'une grande efficacité aussi bien dans la réalisation des inventaires des collections que dans l'élaboration du projet scientifique et culturel.
- 25 Cette intégration progressive dans le tissu culturel montpelliérain est nettement lisible dans le soutien apporté par différentes institutions au projet en cours qui prévoit, dans le temps même du chantier des collections, l'organisation d'une exposition temporaire d'art contemporain : Jean-François Gavoty « Les temps des styrènes ». Cette exposition, qui précède l'installation de la nouvelle muséographie, est couplée à un colloque autour du thème *Antiquité, Art contemporain, Archéologie*, qui se déroulera sur deux jours au Musée Fabre et au Musée Lattara. Ces manifestations, organisées par le Musée des moulages et le Master spécialité *Conservation, gestion et diffusion des œuvres d'art du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècle* de l'Université Montpellier 3, sont prévues pour octobre et novembre 2011. Elles bénéficient du partenariat d'un très grand nombre d'institutions culturelles : Musée Fabre, Musée Lattara, DRAC-Arts plastiques et Monuments historiques, FRAC Languedoc-Roussillon et École des beaux-arts de Nîmes.

## Conclusion

- 26 Cette collection universitaire de statuaire antique et médiévale constitue un atout majeur pour l'université, pour la ville de Montpellier et pour la région du Languedoc-Roussillon. La nécessité de la préserver pour des générations futures s'impose de toute évidence. En conséquence, la rénovation du musée devient aujourd'hui un enjeu majeur patrimonial et culturel, d'autant plus que la valorisation du patrimoine universitaire permettra de créer un nouveau pôle culturel qui, à partir de la faculté de médecine, se prolongera en direction du campus de Montpellier 3. C'est un large éventail de collections qui, à terme, seront ouvertes au public. Le paysage culturel en sera modifié, ce qui constitue un défi majeur pour les universités et pour l'ensemble des partenaires culturels montpelliérains.

---

## NOTES

1. - CASTETS, Ferdinand. *Catalogue du Musée de Moulages*. Montpellier, 1890.
2. - Archives Départementales, Fonds du Rectorat, 1 T 2231. Lettre du Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts au Recteur de l'Académie de Montpellier, 1<sup>er</sup> février 1889.

3. - MORINIÈRE, Soline. *Le Musée des Moulages de la Faculté des Lettres de Montpellier. Origine et développement d'une collection universitaire (1890-1904)*. Mémoire d'étude 1<sup>ère</sup> année du 2<sup>ème</sup> cycle, École du Louvre, juin 2010.
  4. - JOUBIN, André. *Université de Montpellier : guide au Musée de Moulages de la Faculté des Lettres*. Paris : Imprimerie nationale, 1904.
  5. - LLINAS, Christian et ROBIN, Françoise. *Musée des Moulages, guide illustré*. Montpellier, 1991.
  6. - Rosa Plana-Mallart, conservatrice ; Géraldine Mallet, conservatrice-adjointe.
  7. - Membres du comité de pilotage : Anne Fraïsse (présidente de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3), Jean-Luc Bourdenx (Direction de la recherche et des études doctorales, UPV), Delphine Christophe (Conservateur régional des Monuments historiques, DRAC Languedoc Roussillon), Jérôme Farigoule (Conservateur Musée Fabre), Christian Gaussen (Directeur École supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), Pascal Gratias (Direction de la logistique immobilière, UPV), Michèle-Caroline Heck (Directrice du département d'histoire de l'Art et Archéologie, UPV), Nicolas Hvoinsky (Service des Affaires juridiques et institutionnelles, UPV), Géraldine Mallet (Conservatrice-adjointe du Musée des moulages), Hélène Palouzié (Conservateur des Monuments historiques, DRAC Languedoc Roussillon), Patrick Paris (Directeur de Cabinet de la Présidente), François Pélissier (Responsable des services financiers, UPV), Rosa Plana-Mallart (Conservatrice du Musée des moulages), Thierry Verdier (Maître de conférences, département d'histoire de l'Art et Archéologie, UPV).
  8. - Partenaires extérieurs : Jordi Camps (Conservateur en chef MNAC-Musée national d'Art Catalan, Barcelone), Jean-Luc Martinez (Directeur du Département des antiquités grecques, étrusques et romaines, Musée du Louvre), Roch Payet (Adjoint à la direction, Département des restaurateurs, Institut national du patrimoine).
  9. - Bilan sanitaire réalisé par Anthony Quatreveau et Pascale Romegoux.
  10. - Déménagement assuré par l'entreprise Gaby de Nîmes.
  11. - Préconisation de soclage proposée par Emmanuel Bougenaux.
  12. - Opération réalisée en collaboration avec l'École supérieure d'architecture de Montpellier.
  13. - Opération assurée par Denis Gliksman, « La Grange Numérique ».
  14. - Équipe de restaurateurs sous la direction de Pascale Romegoux.
- 

## RÉSUMÉS

Le Musée des moulages de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, créé en 1890 dans un but pédagogique, comprend une collection de près de 700 copies d'œuvres de l'art antique et médiéval classée au titre des Monuments historiques en 2009. D'autres collections sont également associées au musée, notamment un fonds photographique et une collection d'objets antiques grecs et romains. Un projet de rénovation de grande envergure a commencé en 2009, encore en cours, qui comporte la réhabilitation du bâtiment qui héberge le musée, la restauration des moulages, le recensement et la conservation de l'ensemble des collections du musée, la conception et l'installation d'une nouvelle muséographie.

## INDEX

**Mots-clés** : Antiquité, conservation, moulages, Moyen Âge, patrimoine, rénovation, restauration, valorisation

## AUTEURS

### ROSA PLANA-MALLART

Professeur Art et Archéologie classique, Conservatrice du Musée des moulages UM3  
rosa.plana@univ-montp3.fr

### GÉRALDINE MALLET

Maître de Conférences Art médiéval, Conservatrice-adjointe du Musée des moulages UM3